

AVIS DE TEMPÊTE CÉVENOLE

ENVIRONNEMENT, SANTÉ, PAYSAGES, PATRIMOINE

25 Juin 2025: La coalition anti-blabla

Petite chronique du moratoire sur les EnRi (J+6)

Il y a deux jours, Gabriel Attal a dénoncé «*un axe anti-écologie [qui] s'est formé à l'Assemblée nationale et vote systématiquement contre tout ce qui permet d'œuvrer à la transition écologique*»¹.

Hier, il a demandé à son parti, Renaissance, de voter contre la loi sur l'énergie dont le texte incluait notamment le moratoire sur les EnRi – énergies renouvelables intermittentes, éolien et photovoltaïque - promu par le mouvement STOP-PPE et adopté la semaine dernière par l'hémicycle. Le moratoire était, de son point de vue, inacceptable. Le MODEM a fait de même. La loi n'est pas passée.

Chacun, dans chaque camp, pourra voir dans la conclusion de cet épisode le verre à moitié plein ou à moitié vide. Nous voyons dans les propos de Mr Attal à la fois une déclaration de guerre et un aveu de faiblesse.

De fait, un axe s'est mis en place, nous dirons une coalition, et Mr Attal lui fait ici un joli coup de pub.

Cette coalition voulait, et veut toujours, un moratoire sur les EnRi.

A l'Assemblée, cette coalition regroupe les partis situés à droite de Renaissance et du MODEM. Dans le pays, cette coalition va des syndicats d'artisans-pêcheurs à l'Académie des Sciences; elle va du Haut-commissariat à l'Energie Atomique au collectif d'élus Vent des Maires; elle va des associations nationales de protection du patrimoine et du paysage aux collectivités territoriales qui, via la planification ZADER (Zone d'Accélération des Energies Renouvelables), ont affirmé le choix d'autres filières d'énergies renouvelables que les filières intermittentes; elle va des #Gueux d'Alexandre Jardin aux conseils départementaux qui se sont positionnés contre l'éolien et/ou le photovoltaïque au sol, ou encore aux Régions qui participent aux recours contre les projets correspondants.

Dans les mois qui viennent et jusqu'à la présidentielle (on voit très bien où Mr Attal veut en venir), on peut s'attendre à ce que les héritiers du macronisme et leurs alliés veuillent construire à partir de cette coalition un clivage. La ficelle est énorme, mais, avec la puissance de feu médiatique dont ces milieux disposent, ses chances de succès ne sont pas négligeables.

¹ <https://lcp.fr/actualites/gabriel-attal-denonce-un-axe-anti-ecologie-lr-rn-a-l-assemblee-nationale-384529>

Les « pro-écologie » et les « anti-écologie », beaucoup de citoyens peu informés, mal informés, désinformés², sont hélas susceptibles de gober ça.

Quoi qu'il en ressorte, ce qui compte pour nous, c'est que la coalition se construise, qu'elle vive, qu'elle continue de s'approprier la problématique énergie-climat, et d'en rééquilibrer le déroulement dans le sens de davantage de rationalité, d'efficacité économique, et d'horizontalité démocratique face aux intérêts politiques et sectoriels dominants.

Dans cette exigence de rééquilibrage, la coalition doit dépasser les positionnements partisans, mais aussi les cloisonnements résultant des effets d'entre-soi sociologique.

Nous laisserons à Mr Attal et ses alliés la responsabilité de nous taxer d'« anti-écologiques », nous proposons ici de nous auto-baptiser la « coalition anti-blabla ».

Il paraît qu'un nouveau mot a fait son entrée dans le vocabulaire de la langue russe, le verbe « macroner », signifiant « parler pour ne rien dire ». Accordons à Mr Attal le plein héritage de son mentor.

Pendant que le pays essaie de se trouver un cap sur les questions de mix énergétique, notre président semble vouloir se consacrer à la modeste mission de gérer et réconcilier l'administration américaine, les ayatollahs iraniens et la droite dure israélienne.

En attendant, il n'a pas aidé à trancher la question clé de la stratégie nationale en matière de mix électrique, et a laissé la PPE s'engager sur une voie qui équivaut à mettre en place deux infrastructures de production, d'un côté 14 EPR à ajouter aux réacteurs nucléaires existants, de l'autre 115 GW de puissance éolienne et photovoltaïque. Tout ceci alors que les besoins actuels sont couverts à partir d'environ 90 GW, et que cette couverture ne peut provenir de gigawatts intermittents, dont la production effective peut tomber à quasiment zéro à certains moments de l'année.

De façon quasi-arithmétique, cette redondance conduirait à quasiment doubler le prix du kWh dans les dix prochaines années. Compte tenu de la situation budgétaire du pays, des impératifs d'efficacité économique face à la concurrence mondiale, de la pression constante sur le pouvoir d'achat et les services publics, et des impacts et dommages collatéraux des filières intermittentes sur les territoires, cette redondance, ce « *en même temps* », est clairement intenable.

La justification qui en est avancée est l'électrification progressive des usages, concourant à une réduction de nos consommations d'énergies fossiles dans les secteurs du bâtiment, du transport etc. Cette hypothèse est a priori intellectuellement recevable, mais elle demande à être *testée*. Le but du moratoire sur les EnRi est précisément de soumettre cette hypothèse à un examen sérieux.

² Ibid, selon le même article, Mr Attal dit que « *les groupes LR et RN ont voté la semaine dernière l'arrêt complet de tous les projets d'énergie renouvelable en France* », où l'on retrouve ce que nous avons appelé dans une chronique précédente "désinformation par déni d'intermittence". De fait, le moratoire concerne bien sûr spécifiquement les filières *intermittentes*, pas l'ensemble des énergies renouvelables.

Cette chronique n'est pas une diatribe anti-Macron. Notre association n'a aucune obédience ni même inclination politique. Et franchement, si le président venait à rafler le Prix Nobel de la Paix à Trump, on serait ravis pour lui.

Cette chronique est un plaidoyer pour que notre coalition soit prise au sérieux. Il devient intolérable que les objections et les questionnements formulés par la coalition soient traités simplement par de l'invective politique et de la désinformation médiatique.

Idem pour Mr Attal. On lui souhaite bonne chance si son objectif est de faire croire à 51% des électeurs que notre coalition est un vague assemblage de pollueurs. Pour le reste, on se réjouirait de le voir montrer l'exemple en matière d'écologie.

Pour chacun d'entre nous, notre vision du monde est forcément déterminée par nos origines et appartenances sociologiques, mais la marque d'un chef d'Etat est de savoir dépasser ces déterminismes pour embrasser tout le spectre des sensibilités du peuple dont il est censé être, pour un temps, l'incarnation.

On ne saurait faire grief à quelqu'un ancré dans le milieu bourgeois parisien d'avoir du mal à appréhender la réalité quotidienne d'un artisan-pêcheur qui, pour gagner sa vie, est obligé de zigzaguer au milieu d'un champ d'éoliennes. Ou celle d'une famille en Picardie qui passe ses journées avec des éoliennes partout dans son champ de vision, plus le ronron qui va avec.

Ceci étant, Mr Attal pourrait par exemple mettre à son programme l'idée de raser un pâté d'immeubles dans le 6^e arrondissement pour y installer une de ces machines. Juste lancer l'idée. Ceci bien sûr semblera monstrueux et insensé, mais nous pouvons d'emblée rassurer Mr Attal sur un point: le lobby éolien et ses relais en place dans la société civile et les médias dominants sont tout à fait équipés et rodés pour s'occuper du marketing du projet auprès de la population. Rendez-vous compte, renouveler l'attractivité touristique de la capitale (en cela, ils auraient sans doute raison!) tout en contribuant à sauver la planète (en cela, ils continueraient de désinformer).

En tout cas, chacun pourrait alors apprécier en quoi consiste la vie alentour d'une machine qui culminerait, en bout de pales, trente mètres plus haut que la Tour Montparnasse. Justement, au moment où le projet de la Tour Montparnasse a vu le jour, on prévoyait aussi une 2x2 voies qui l'aurait reliée directement au Périphérique. Aujourd'hui on se bat pour des ZFE, mais il y a seulement cinquante ans, les autoroutes en pleine ville, ça "faisait moderne".

Si, aujourd'hui, Mr Attal est de ceux qui considèrent que la prolifération éolienne et photovoltaïque, ça fait moderne, s'il pense que c'est ça l'écologie, chiche!

Association ADTC - Avis De Tempête Cévenole
16-18 Le Saboul, 07200 Lentillères
contact@adtc07.org

Nos publications téléchargeables sur le site: www.perspectivesecologiques.com (mot-clé ADTC)

contact@adtc07.org